Texte détérioré

Commentaires et Nouvelles

Les exportations de lait et de crème ont été tellement réduites par les restrictions imposées aux États-Unis qu'elles sont maintenant insignifiantes.

* * *

D'après les dernières évaluations pour 1933, c'est la Manitoba qui a actuellement le rendement le plus élevé par acre dans la production de blé pour les trois provinces des Prairies.

L'étendue totale ensemencée en récoltes des champs sur toutes les parties du Canada en 1933, était de 56,580,550 acres contre 57,734,000 acres pour les mêmes récoltes en 1932.

* * *

La récolte de pommes de terre en 1933, qui se chiffre par 41,542,000 quintaux, accuse une augmentation de 2,126,000 quintaux, soit 5 pour cent sur celle de 1932 qui était de 59,416,000 quintaux.

* * *

Les exportations de beurre étaient un peu plus considérables l'année dernière qu'elles n'étaient en 1932. La diminution dans les exportations de fromage reflète la diminution de production mais il est à noter à ce sujet que les stocks de fromage au Canada au 1er décembre étaient de 3,383,139 livres plus considérables qu'au 1er décembre 1932.

Le Canada est le seul pays du monde où les concours de ponte ont été standardisés à tel point qu'ils peuvent être tenus sur une base nationale; et le Canada est également le seul pays où l'enregistrement des généalogies sur la base de production, avec l'approbation du gouvernement, a été établi.

La farine canadienne au Japon. Le Japon a acheté des quantités importantes de farine canadienne; en ces derniers mois quelques expéditions mensuelles ont atteint le chiffre de 36,000 barils. Cette farine est achetée principalement par les bureaux japonais de Seattle et de Portland. Pendant les premiers dix mois de 1933, les achats de blé au Canada par le Japon se sont chiffrés par 100,298 tonnes courtes contre 406,073 tonnes courtes importées de l'Australie.—Les minoteries locales sont d'avis que les moulins japonais devront faire venir de plus grandes quantités de blé du Canada en 1934 à cause du déficit de la récolte en Australie.

Le sirop d'érable au Royaume-Uni. Depuis quelques années le sirop d'érable se vend régulièrement mais en petites quantités au Royaume-Uni. Comme les commissaires du commerce canadien reçoivent de temps à autre, de la part des exportateurs canadiens des demandes de renseignements sur la distribution du sirop d'érable et comme les conditions actuelles de tarif et de taux du change sont plus ou moins favorables, les commissaires ont entrepris dans leurs territoires respectifs une enquête sur la possibilité de vendre ce produit et d'autres produits de même nature. En ce qui concerne le commerce du sirop d'érable les renseignements obtenus peuvent se résumer comme suit: (a) les ventes sont encore peu considérables mais elles augmentent graduellement; (b) le prix est beaucoup trop élevé par comparaison au pouvoir d'achat du consommateur ordinaire; et (c) il faudrait une campagne de propagande et de réclame soutenue pour faire connaître au public la valeur spéciale de ce produit.

* * *

La Belgique n'aime pas le sirop d'érable.—Il ne se vend pas de produits d'érable en Belgique, à l'exception de très petites quantités de sirop d'érable mélangées avec du sirop de sucre de cane, venant des États-Unis, et vendues en boîtes ou en bouteilles, dit le Commissaire du commerce canadien. La petite demande qui existe pour les produits des États-Unis vient des quelques citoyens américains ou canadiens qui demeurent à Bruxelles ou à Anvers car les Belges ne connaissent pas ces produits. Les tentatives faites par le Bureau des commissaires canadiens pour introduire le sucre et le sirop d'érable n'ont pas réussi et les raisons principales sont que ces produits ne plaisent pas au peuple belge et que les prix en sont ordinairement trop élevés. D'ailleurs, les produits alimentaires avec lesquels les Canadiens consomment ces produits ne sont pas généralement employés en Belgique.

L'EXPOSITION AVICOLE PROVINCIALE

L'exposition avicole provinciale qui s'est terminée samedi dernier, au Stadium de Montréal, a connu un nouveau succès au point de vue du nombre d'exposants qui y ont pris part dans les diverses sections d'exhibits que l'on peut classer comme suit: Races de volaille d'utilité, d'amateurs, oies, dindons, canards, pigeons sans compter les multiples spécimens des races de lapins exhibits vraiment imposants en volume et en qualité qui nous font réaliser le progrès que fait l'industrie cunicole dans la Province de Québec.

L'exposition occupait le plancher inférieur de l'immense édifice, elle le remplissait à sa capacité. Nous avons cependant à enregistrer un nombre inférieur d'étalages commerciaux, et ceux qu'il y avait, exception faite de l'étalage des moulées alimentaires de la Coopérative Fédérée, qui était très avantageusement situé au centre et offrait un magnifique coup d'œil, avaient moins d'éclat que nous en avons déjà vu en pareille circonstance. Evidemment on sent que les temps sont à l'économie, et si nous faisons cette remarque incidente, cela ne veut pas dire que la valeur et l'assortiment des produits annoncés n'étaient pas moins dignes de retenir l'attention des visiteurs. Ralston-Purina, Blatchford et W. L. Hogg avaient d'intéressants exhibits de leurs nourritures à volailles.

Le poulailler modèle, aménagé avec les accessoires que fabriquent les usines Jamesway et pourvu d'un système de ventilation automatique absolument moderne, constituait une excellente démonstration des conditions absolument hygiéniques qui doivent être le propre d'un poulailler où les oiseaux vivront en santé et seront en état de fournir une excellente production. Cet exhibit fut le centre d'attraction des aviculteurs qui sont passés au Stadium car la bonne ventilation d'un poulailler est un sujet important qui retient toujours l'attention des personnes qui désirent exploiter la basse-cour profitablement. L'humidité est le plus grand ennemi des volailles, elle est la source d'une infinité de malaises chez les meilleures pondeuses et beaucoup d'insuccès en aviculture sont imputables au manque d'hygiène dans l'habitation des volailles.

Les nombreux visiteurs ont pu voir au Stadium ce que l'industrie offre encore de plus moderne en fait d'incubateurs, d'éleveuses, de cages à engraissement, de trémies, de nids-trappe, de poêles à charbon et à l'huile pour colonies-éleveuses, etc. etc.

Nous avons remarqué plus particulièrement les classes de volaille abattue, où des prix sont alloués pour les sujets les mieux préparés pour le marché. Si nous avons bonne mémoire, c'est à l'Association de Montmagny-Kamouraska que nous devons cette initiative d'avoir introduit dans les expositions avicoles cette catégorie d'exhibits qui a pour but de primer les produits les mieux préparés et emballés pour le marché. La façon de présenter un produit aux consommateurs y est pour beaucoup pour en faciliter la vente à un meilleur prix. On peut élever de beaux oiseaux, les bien engraisser et cependant ne pas obtenir une juste rémunération en en dépréciant l'apparence par une mauvaise préparation et un emballage défectueux. En primant cette catégorie d'exhibits, les organisateurs de nos expositions avicoles font œuvre d'éducation utile, non seulement en encourageant le producteur à bien préparer sa marchandise, mais aussi en apprenant au consommateur qui visite nos expositions jusqu'à quel point sont perfectionnées nos méthodes d'abatage et d'emballage de la volaille. Nous sommes d'opinion que la ménagère, appelée à choisir entre des poulets préparés comme nous en avons vu à l'exposition provinciale avicole la semaine dernière, et certains specimens que nous rencontrons chez nos bouchers et sur les marchés, en trop grand nombre encore, n'hésite pas à payer quelques sous de plus pour le poulet bien engraissé, bien déplumé, quand elle songe au travail long et ennuyeux qu'elle s'épargne que celui d'enlever une infinité de chicots qui sont le résultat d'un mauvais abatage.

Plusieurs éleveurs d'Ontario et quelques-uns des États-Unis ont présenté des exhibits qui leur ont valu les premiers prix. Nos éleveurs ont exposé en grand nombre cependant et ont remporté bon nombre de premiers, de seconds etc.

L'assistance n'a pas été aussi forte que les années précédentes. Bien que le public de la métropole, malgré le froid extraordinaire qui a sévi toute la durée de l'exposition, se soit rendu nombreux le soir. Plusieurs exposants avec qui nous avons causé nous ont déclaré que relativement peu de cultivateurs sont passés par le Stadium la semaine dernière. La température excessivement froide est dans une large mesure responsable de cela. On mentionne également comme cause de cette diminution d'intérêt de la part des cultivateurs de la région de Montréal, le fait que dans quelques régions du district les trains ne circulent que tous les deux jours, ce qui n'est point de nature à accommoder les cultivateurs qui auraient autrement visité l'exposition.

Ces mêmes exposants sont d'avis que l'Association Avicole provinciale serait bien avisée si elle décidait de tenir cette foire avicole au cours de décembre, au temps où les cultivateurs doivent venir en ville ou vendre des produits ou faire des achats à l'occasion des fêtes. Par les temps difficiles que nous traversons il serait préférable de ne pas obliger l'agriculteur à de fréquents déplacements qu'il n'est pas toujours facile de faire, non plus qu'à supporter les frais d'un voyage spécialement pour visiter l'exposition. Nous nous faisons l'interprète des personnes qui ont exprimé cette opinion, l'idée mérite peut-être qu'on y porte attention.

Plusieurs officiels du Ministère de l'Agriculture ont visité l'exposition avicole entre autres M. Adrien Morin, chef de Service de l'Industrie animale, M. Jos.-D. Barbeau de la section de l'aviculture, M. C. J. Wright, président de l'Association Avicole provinciale que nous avons rencontré, s'est déclaré très satisfait des résultats obtenus encore cette année, en dépit des inconvénients suscités par la température. Un groupement de 2,500 exhibits de la qualité de ceux qu'il y avait à Montréal est certainement quelque chose d'imposant et qui prouve que cette entreprise est sérieuse, utile, appréciée par les éleveurs et appelée à progresser davantage avec le retour de la prospérité.

Dès qu'il nous sera possible, nous ferons connaître à nos lecteurs la liste des gagnants des principaux prix qui ont été octroyés. M. E. T. Jeffrey le secrétaire-gérant de l'Exposition avicole provinciale ainsi que tous ses collaborateurs méritent de sincères félicitations pour le cachet d'importance particulière qu'ils ont su donner à cet événement avicole et cunicole annuel, dont la réputation s'étend en dehors des limites de la province et qui a même franchi les frontières canadiennes.

Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux Cultivateurs

LA SÉLECTION DES GÉNISSES

Le printemps s'en vient, à la vacherie, c'est le temps des veaux. N'oubliez pas qu'il faut faire la sélection des veaux. Le choix des sujets d'élevage est un des facteurs importants dans l'amélioration du troupeau laitier.

Bien que provenant ordinairement du même taureau, toutes les génisses ne possèdent pas les mêmes aptitudes laitières. Comme sujets d'élevage, gardez seulement les génisses provenant de vos meilleures vaches que vous êtes supposé connaître si vous avez fait du contrôle laitier; les autres doivent être abattues dès le jeune âge. Si vous les gardez quelques mois, vous pourrez peut-être croire, un jour, qu'elles seront meilleure laitière que leur mère ce qui vous induira à les élever pour être ensuite déçus dès leur première lactation. C'est pourquoi il est presque toujours préférable de sélectionner les génisses lorsqu'elles sont en bas âge. Ne vous exposez pas à élever des sujets qui devront être vendus pour la boucherie après un an de production.

Suite à la page 66

Commentaires et Nouvelles

On croit que les conditions seront favorables pour la vente du foin canadien en Grande-Bretagne cet hiver.

* * *

Le roi Charles de la Grande-Bretagne aimait tant la viande d'agneau qu'on l'avait surnommé le "Roi mangeur de mouton".

* * *

La production d'agneau au Canada a tant augmenté en ces quelques dernières années que cette viande est actuellement l'une des meilleur marché au Canada. Sa qualité est également bonne.

* * *

Les États-Unis ont été, pendant un certain nombre d'années après la guerre, le plus grand fabricant de laine du monde, mais le Royaume-Uni a repris la première place dernièrement.

* * *

La quantité de poires et de pommes dont l'importation est permise en France pendant le premier trimestre de 1934 a été fixée à 220,000 quintaux métriques. Sur cette quantité 1,200 quintaux (264,480 livres) ont été importées au Canada.

* * *

Les bœufs qui avaient été expédiés du port de Churchill sont arrivés en Grande-Bretagne en excellent état, ce qui est d'un fort bon augure pour l'avenir de ce service, écrit le Commissaire canadien du commerce à Liverpool.

* * *

Beaucoup de nos problèmes économiques dans le traitement des animaux en dehors de la maladie, pourraient être résolus si nous conduisions l'élevage de nos animaux avec autant de soin et sur la même échelle que la culture améliorante de nos plantes.—Sir A. Daniel Hall.

* * *

Fumier et engrais chimiques.—Les fumiers de ferme, leur nature, la façon d'en prendre soin et de les appliquer; les engrais verts, leur valeur et leurs fonctions, les verts, leur valeur et leurs fonctions, les engrais chimiques, leur valeur fertilisante et leur emploi économique; et les amendements du sol, sont les sujets discutés dans le bulletin intitulé "Fumiers et engrais chimiques" publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Les renseignements sont donnés en termes faciles à comprendre par le cultivateur pratique, et l'auteur tient compte des relations étroites qui existent entre l'emploi des fumiers et des engrais et le maintien de la fertilité du sol, c'est-à-dire la productivité. Certains facteurs de saison, comme la pluie et sa répartition et la température, etc. exercent une influence déterminante sur les rendements, mais les bonnes méthodes d'exploitation du sol, et la présence de principes fertilisants assimilables sont essentielles à l'obtention d'une production maximum.

* * *

Le marché du foin dans Québec. La Division fédérale des Semences, section des marchés, nous fournit les commentaires suivants concernant les cours sur le marché du foin dans la Province de Québec.

Québec.—La situation du marché du foin dans le Québec ne présente guère de changement. Les affaires sont toujours restreintes bien que les prix ne manquent pas d'une certaine fermeté. En résumé on peut dire que la crainte et l'hésitation continuent; le commerce achète peu et les cultivateurs résistent et ne cèdent que par petites quantités à la fois. Toutefois, les prix s'orientent vers la hausse pour les foins de bonne qualité.

Les prix offerts aux producteurs des comtés avoisinant Montréal sont: **Bagot**, mil No 2, $9.50 à $10 la tonne; mil No 3, $8 à $9 la tonne; paille, $5 la tonne. **St-Jean**, mil No 2, $9.25 à $10. la tonne; foin herbeux No 2, $8.80 à $9.50 la tonne; mil No 3, $8 à $9 la tonne; paille d'avoine, $5 la tonne. **Laprairie**, mil No 1, $11.50 la tonne; mil No 2, $10.50 la tonne; paille d'avoine, $5 la tonne.

Au commerce, les prix demandés aux consommateurs sont: **Montréal**, mil No 1, $14 la tonne; mil No 2, $13 la tonne; Mil No 3, $12.50 la tonne; foin herbeux mêlé, $12 la tonne; foin de trèfle mêlé, $13 la tonne; paille d'avoine, $7.50 la tonne; **Québec**, foin de mil No 2, $14 la tonne; foin herbeux mêlé, $13 la tonne paille d'avoine, $8 à $9 la tonne; **Rimouski**, foin de mil No 2, $16 la tonne; foin herbeux mêle, $15 la tonne.

Suite à la page 65

La Coopérat

L'assemblée annuelle des ac
de la Coopérative Fédérée s'
jeudi le 8 courant, à l'Hôtel Qu
la présidence de M. J.-N. Bér
Nazaire d'Acton, un vétéran de
ration agricole dans notre provi
les directeurs de la Fédérée ont
encore une haute marque de
en le maintenant, pour une au
dans ses fonctions de président
organisme central de coopéra

L'assemblée a réuni, outre
teurs, environ une centaine de dé
coopératives avicoles affiliées à l
qui représentent aujourd'hui
des actionnaires.

Les directeurs ont hautemen
la présence de M. le chanoine F
de Princeville et de M. l'abbé A.
curé de St-Patrice de Tingwick
tres et propagateurs de la co
agricole dans leur paroisse
lesquelles comptent en effet, ch
coopérative agricole affiliée à l
qui font un fort volume de tra
depuis quelques années.

M. H.-C. Bois chef du Servic
nomie rurale à Québec, et prési
Commission d'Industrie laitière
aux délibérations de la société.
prononçait quelques instants
au cours du lunch, une allocut
remarquable par son sens trè
que par sa longueur.

Quelques agronomes régiona
districts ont assisté à cette i
réunion annuelle des coopérate

M. J.-N. Pérard a souhaité la
délégués.

M. J.-F. Desmarais a procéd
la lecture du bilan que nous rep
dans cette page. Soulignons
d'affaires imposant qui a été fai
de l'année qui vient de se term
profits bruts qui résultent de
opérations du dernier exercice.

Le compte des opérations a
pourvu à une forte dépréciati
immeubles, le mobilier, mach
outils, après avoir mis à part u
pour les comptes douteux, lai
un surplus de $1380.

Les cultivateurs qui sont pl
que quiconque de l'état difficile
conviendront que ce résultat e
sant.

Commentant les résultats
annonce le bilan, M. Desmara
tionné spécialement le fait qu
cette année augmentation des af
tous les départements sauf à la
tive Canadienne du Bétail, li
s'intéresse spécialement à la
animaux vivants où les vente
une diminution sur l'année p
défection imputable à trois ca
culières: bas prix en cours po
aux vivants, diminution de l'
, en dernier lieu le travail
faire que font les adversaires
ment coopératif auprès des c
pour empêcher les consignatio
à leur coopérative.

Les réceptions de fromage ac
augmentation de 36% sur l'a
celles du beurre 12%.

L'hiver précoce que nous a
eu son influence sur la product
explique la hausse du prix
Il est sage de rappeler aux c
que les prix que commande le
sentement, ne resteront pas à
élevé il faut s'attendre à une
que la production nouvelle arri
marché.

Les ventes de bluets accusent
une forte augmentation sur les
cédentes.

"En général les prix des pro
ferme: beurre, fromage, porc,
mes de terre, légumes ont été
en 1933, continue M. Desmara
allocation de un pour ce
le Ministère de l'
sur le chiffre d'affaire de la C
est employée à réduire la dett
de la société, et à l'avenir cette
ne sera accordée que sur le v
ventes des produits que les co
envoient en consignation et non
choses que la Fédérée vend
agricole.

Le gérant général a rappelé
de M. Jérémie Gagnon, ancie
et membre du conseil exécutif
cours de l'année et qui a été re
puis aux deux postes qu'il oc
M. J.-A. Prud'homme de Ste-
de Châteauguay, président de
tion des Producteurs de Miel l'
forts groupements de coopéra
liés à la Coopérative Fédérée.

La mort a aussi ravi aux c